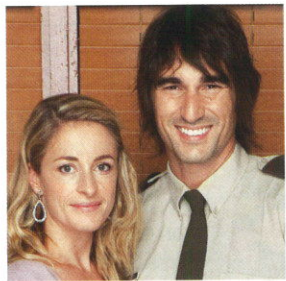


CHRISTINE BEAULIEU

Partager l'univers de soeurs jumelles



Dans *Virginie*, elle a été la conjointe de Stéphane (Peter Miller).

La comédienne Christine Beaulieu, 31 ans, a grandi en Mauricie avec deux couples à la maison: celui de ses parents adorés et celui de ses sœurs jumelles, Marjolaine et Marie-Renée. Est-ce qu'avoir des sœurs jumelles a fait d'elle une personne différente? PAR **MARIE POUPART** / PHOTO: **PATRICK SÉGUIN**

Christine, vous êtes comédienne depuis 10 ans, mais on vous a surtout connue grâce à votre rôle dans *Virginie*...

Effectivement. Je jouais le rôle de Véronique Gagnon, une sexologue. J'étais la nouvelle blonde de Stéphane, interprété par Peter Miller, l'ancien copain de *Virginie*, jouée par Chantal Fontaine.

Souhaitez-vous devenir comédienne depuis longtemps?

Au secondaire, j'ai manifesté l'envie de devenir comédienne, au grand étonnement de mes parents. Nous sommes quatre sœurs à la maison, et des quatre, je n'étais pas la plus volatile. Mes sœurs étaient, et sont encore, très expressives et drôles. Elles racontent des histoires de manière extraordinaire. Ce n'était pas nécessairement mon cas. Disons que j'étais beaucoup plus timide et réservée.

Y a-t-il des comédiens dans la famille?

Mon père, qui était professeur d'éducation physique, fait du théâtre amateur à Trois-Rivières. Il est très expressif et drôle, comme tout le reste de ma famille d'ailleurs. Ma

famille est très théâtrale en soi. À la maison, c'est très vivant. Ça parle fort; on fait toujours la fête. Mon père m'a sûrement influencée. Ma mère était infirmière. Elle est, tout comme mon père, maintenant à la retraite.

Dans quel genre d'environnement avez-vous grandi?

J'ai vécu à la campagne, dans le village de Pointe-du-Lac, une banlieue de Trois-Rivières. Mes parents habitent toujours dans la maison où j'ai grandi. Tous les étés, mes sœurs et moi travaillions dans une ferme de légumes, la ferme Dugré. Nous avons eu une belle enfance. Nous avons beaucoup joué dehors avec les enfants des voisins. Nos parents nous ont transmis de bonnes valeurs.

Fait inusité, vous avez des sœurs jumelles...



Sans ma sœur aînée, j'aurais pu me sentir à l'écart

C'est exact. Elles sont extraordinaires! Nous sommes très proches les unes des autres. En même temps, plus jeune, ça pouvait être particulier d'avoir des sœurs jumelles, car elles avaient leur propre univers. Quand elles étaient petites, elles parlaient même une langue qu'on ne comprenait pas.

Vous avez quelques mois de différence avec elles, était-ce difficile à vivre pour vous?

Non. Ça l'aurait peut-être été si je n'avais pas eu ma sœur aînée, Patricia. Sans elle, j'aurais pu me sentir à l'écart. J'aime toutes mes sœurs également, mais avec Patricia, j'ai tissé des liens très forts dans mon enfance puisque mes sœurs jumelles étaient très unies. Patricia et moi partagions la même chambre et les jumelles avaient la leur.





Christine entourée de ses sœurs, la jumelle Marie-Renée (à gauche) et à droite, Patricia et l'autre sœur jumelle, Marjolaine.



Les quatre sœurs alors qu'elles étaient petites.

Vous avez donc eu à vous tailler une place...

Oui. Mes parents ont été extraordinaires, car ils m'ont fait sauter une année. J'ai donc commencé l'école à quatre ans au lieu de cinq. Sinon, je me serais retrouvée dans la même année qu'elles et j'aurais probablement jugé difficile de prendre ma place.

Parfois, je me demande si le métier que j'ai choisi de faire n'a pas un lien avec ça. Comme si je voulais dire: "Hé, je suis là!" Chose certaine, je m'inspire beaucoup de mes sœurs quand j'interprète un personnage. Je les admire! Elles sont pleines de vie!

Parlez-nous de vos sœurs...

Ma sœur aînée, Patricia, a 35 ans. Elle est réalisatrice de l'émission *Voir*, à Télé-Québec. Mes sœurs jumelles ont 30 ans. Elles sont nées neuf mois et demi après moi. Marjolaine est esthéticienne et maquilleuse. Elle travaille, entre autres, pour la même émission que ma sœur. Marie-Renée travaille en diététique.

L'une de vos sœurs a-t-elle un enfant?

Oui. Marjolaine a un petit garçon, Romain. Il est le premier bébé de la famille. Nous sommes toutes folles de lui. L'arrivée de cet enfant nous a rapprochées encore plus.

De votre côté, voulez-vous des enfants?

Oui, mais ce n'est pas pour tout de suite, je commence tout juste une relation.

Avez-vous un projet que vous souhaitez réaliser, les quatre sœurs ensemble?

Nous sommes en train d'en réaliser un beau, car nous avons construit un grand chalet avec mon père, dans son village natal. Il est situé au bord d'un lac, en Haute-Mauricie. Il est presque terminé. Tout le monde a mis la main à la pâte. Nous sommes très heureux d'avoir cet endroit où nous pourrions tous nous rassembler. Je crois que les plus beaux moments sont à venir, quand nous aurons toutes des enfants. ■

On peut voir Christine dans le film *La mise à l'aveugle*.